

Dossier de Presse

La Robe des Sables

Etudiant en droit à Toulouse, Lucas retourne chaque week-end à Capbreton afin d'y retrouver ses parents et son frère Simon, un adolescent au caractère instable. Pour financer une partie de ses études, il accepte un poste de veilleur de nuit dans un petit hôtel situé à proximité de la gare.

Tout bascule quand il reçoit une lettre lui demandant de retrouver Jeanne, une jeune SDF qui erre dans les rues de Toulouse.

Alors que son frère sombre peu à peu dans une sorte de folie, Lucas est de plus en plus obsédé par la quête de la mystérieuse inconnue.

Parviendra-t-il à percer le secret de Jeanne et à délivrer Simon de ses visions cauchemardesques ?

Dans ce monde implacable où rien n'est acquis d'avance, sa perspicacité va être mise à rude épreuve, et ses perspectives d'avenir remises en question.

Genre : Roman
Auteur : Patricia Lasserre
Dimensions : 148 x 207 mm
Pages : 208
Dépôt légal : Octobre 2020
ISBN : 978-2-38157-052-5
Editions : Libre 2 Lire
Prix Public : 16.00 € TTC
Lien Web : libre2lire.fr

LA ROBE DES SABLES



Éditions Libre2Lire

9 Rue du Calvaire – 11600 ARAGON

Tel : 09 80 31 85 65

Mail : contact@libre2lire.fr

Site Web : libre2lire.fr

Facebook : [@Libre2Lire](https://www.facebook.com/Libre2Lire)

LE LIVRE

Histoires de familles, secrets et non-dits se bousculent avec rythme et intensité dans une intrigue surprenante et addictive.

DIFFUSION

Le livre est disponible en format **PAPIER ET NUMERIQUE**

- Sur le site web de vente en ligne libre2lire.fr
- Sur les plateformes numériques (Dilicom, Chapitre.com, Decitre, Amazon, ...)
- Distribué par Hachette Livre.

 **hachette**
LIVRE



Scannez
et découvrez !



Pour scanner, téléchargez l'app Unitag
gratuite sur unitag.io/app



EXTRAIT DU LIVRE :

Apolline n'arrive plus à réfléchir, les médicaments sûrement. Elle a subitement l'impression d'étouffer, prisonnière d'un wagon de train isolé, tout rouillé, roulant à folle allure sur des rails étroits qui gravissent une montagne. Elle veut appeler, sortir de cet enfer, mais aucun son ne sort de sa bouche. Et la porte de la chambre reste désespérément close. Elle ferme les yeux pour échapper à cette vision cauchemardesque, mais rien n'y fait. Sans qu'elle comprenne pourquoi, le train repart en arrière à toute vitesse. Elle pense qu'il va dérailler au moindre obstacle et elle essaie de prier doucement pour qu'il s'arrête. Mais le wagon repart de plus belle, prenant davantage d'élan, et bute violemment contre une lourde porte en ferraille qui reste fermée, une fois, deux fois, dix fois peut-être. Ses forces s'épuisent, elle ne lutte plus, alors dans une lumière aveuglante la porte vole en éclats dans un silence de mort. Apolline est passée de l'autre côté dans un monde inconnu, où elle ne sent plus aucune douleur physique. C'est la fin de son parcours, la dernière route vers un repos éternel.

Lise est satisfaite d'avoir pris les bonnes décisions. Elle a tout arrangé, tout planifié pour son fils, comme sur une partition de musique où rien n'est laissé au hasard. Pour preuve, Simon n'a fait aucune difficulté quand elle lui a vanté les mérites d'un stage pendant les vacances de Pâques. Il s'est même montré plutôt coopératif, ce qui l'a agréablement surprise. Simon est donc parti ce matin avec un sac de voyage, où elle a entassé deux jeans et trois sweats de rechange, ainsi que ses affaires de toilette et une paire de tennis neuves. Si tout va bien, il sera sur place dans une heure et demie et lui passera un petit coup de téléphone pour l'assurer qu'il est bien arrivé. Elle l'a regardé disparaître au coin de la rue avec un petit pincement au cœur, espérant secrètement qu'au dernier moment il rechignerait à partir. Mais elle n'a vu aucun regret dans son regard, plutôt une sorte de soulagement comme s'il était content de s'en aller.

Comme à son habitude, Joe n'a fait aucun commentaire, contrairement à sa femme qui n'a pas pu s'empêcher de lancer une

remarque acerbe :

—Tu vois, avec tout le mal qu'on se donne, il avait plutôt l'air pressé de partir. Tu trouves ça normal toi ? Même pas un petit signe de reconnaissance.

—C'est ce que tu voulais non ? Qu'il se casse de la maison. T'es pas d'accord avec moi ? réplique Joe d'un air sarcastique, ce qui ne plaît pas du tout à Lise.

—C'est de la méchanceté gratuite ou de la provocation ? Tu sais très bien que j'ai fait ça pour lui. Mais si c'est la guerre entre nous...

—Qu'est-ce que tu vas chercher. Tout de suite les grands mots, décidément on ne peut rien te dire.

—Alors tais-toi, ça vaudra mieux pour tout le monde.

Assis contre la vitre du car, Simon essaie de comprendre : pourquoi sa mère était-elle si pressée de le voir partir ? Est-ce que ses parents se doutent de ses tourments, de ses nuits blanches où des crises d'angoisse le laissent désarmé, incapable de réagir ? S'il a accepté de faire ce stage, c'est juste pour essayer de casser la dépendance qui le lie à « son » œuvre, et à la vision obsédante de la bouche grande ouverte sur le ciel ensanglanté du tableau d'Edward Munch. Cette image terrifiante ne lui laisse aucun répit, depuis qu'il l'a trouvée dans un des livres feuilletés chez Roger.

Ce bouquiniste, ami de son père, recèle sur ses étagères un nombre incalculable d'ouvrages, allant des bandes dessinées aux livres d'art, qui font le bonheur d'une clientèle fidélisée depuis de nombreuses années. Archiviste dans l'âme, pigiste à l'occasion, passionné de romans policiers, Roger tient aussi à la disposition de ses lecteurs les coupures de presse relatives à des affaires non encore résolues sur le secteur de Capbreton/Hossegor, qui ont fait couler beaucoup d'encre et alimenté bon nombre de conversations. La découverte de l'œuvre majeure du peintre norvégien a été pour Simon une expérience traumatisante, qui résonne en lui avec une douloureuse intensité. Il va même jusqu'à s'approprier la souffrance exprimée par le personnage de la toile, fasciné par cette représentation de la terreur.

L'AUTEURE



Après avoir travaillé pendant une quinzaine d'années dans le secteur touristique sur la Côte d'Azur, Patricia Lasserre a souhaité changer d'orientation professionnelle, et s'est reconvertie dans le domaine de la santé. Elle habite désormais dans le sud-ouest de la France et consacre une partie de son temps à l'écriture.

Interview de Patricia Lasserre

Patricia Lasserre, qui êtes-vous ?

Native de Saint-Tropez, j'y ai travaillé pendant plusieurs années en tant que réceptionniste en hôtellerie. J'ai ensuite déménagé pour m'installer dans le sud-ouest de la France, et suivi à Toulouse une formation dans le secteur médical. Côté loisirs, j'aime tout particulièrement les randonnées en montagne, et je consacre désormais une partie de mon temps à l'écriture de romans.

Quelles ont été vos sources d'inspiration pour écrire « La Robe des Sables » ?

Je passe très souvent mes vacances sur la côte landaise et apprécie les balades le long des immenses plages à marée basse, principalement dans les mois où l'affluence touristique est moindre. C'est un formidable espace de liberté, qui peut aussi être source d'angoisse lors des violentes tempêtes, et donc prêter vie à des personnages de roman.

Que souhaitez-vous que vos lecteurs ressentent en lisant votre livre ?

L'impression que si personne n'est à l'abri des accidents de la vie ni des rencontres improbables, rien n'est jamais perdu d'avance. Qu'il reste un avenir possible. Et surtout que les mots sont un formidable vecteur de tolérance.

Avez-vous d'autres projets d'écriture ?

Je travaille actuellement sur une intrigue policière dont l'action se situe à Saint-Tropez. J'ancre toujours mes personnages dans des lieux que je connais et dont je peux m'approprier les moindres détails.

Un dernier mot pour vos lecteurs ?

Mes livres n'ont pas d'autre ambition que de leur procurer un moment de détente, de leur permettre une immersion dans la vie des personnages fictifs, tout en se disant qu'il est peut-être possible de les rencontrer.



« Aux âmes bien nées, La valeur n'attend point le nombre des années » - Pierre Corneille

Si nous devons choisir une épitaphe, ce serait celle-ci. Car c'est après une longue *gestation* que les Éditions Libre2Lire sont nées en janvier 2018, de la volonté d'une lectrice et d'un écrivain-graphiste :

Véronique : « *Je suis une lectrice et dans mes choix littéraires je n'aime pas les copier-coller, je cherche de l'originalité et une vraie démarche de l'auteur, c'est pour ça que je passe du temps avec eux pour discuter de leurs ouvrages après avoir reçu les avis de mon comité de lecture. Je peux ainsi donner à mes auteurs des pistes de réflexions pour approcher le lecteur. S'ils m'ont convaincu alors c'est gagné !* »

Olivier : « *J'écris depuis plus de 30 ans et comme beaucoup, j'ai été confronté à la difficulté de passer le pas, et me faire éditer. J'ai trouvé des solutions. Chacune avait ses qualités, ses défauts, mais jamais exactement ce que je cherchais auprès d'un éditeur : de l'envie, du dialogue, des conseils, de l'audace !... Quand Véronique a décidé de se lancer, la connaissant, je n'ai pas hésité ! Je suis très heureux aujourd'hui de mettre mes compétences techniques et créatives au service des auteurs de Libre2Lire !* »

Nous voulons proposer aux lecteurs des écrits de qualités, et aux auteurs une vraie prestation d'éditeur !

JOURNALISTES

Nous nous tenons à votre disposition pour organiser une rencontre avec l'auteur, en visu ou par téléphone.

Le contenu de ce dossier de presse est à votre disposition, et le texte complet du livre en epub sur simple demande.

Contactez-nous au 09 80 31 85 65
ou contact@libre2lire.fr

LIBRAIRES

Nous vous proposons un système de dépôt-vente sans frais qui vous évite le risque financier d'achat en amont des livres. Nous sommes à votre disposition pour organiser une séance dédicace sur ce même principe.

Contactez-nous au 09 80 31 85 65
ou contact@libre2lire.fr

DEDICACES

Vous souhaitez accueillir l'auteur pour une séance dédicace ?

Nous sommes à votre disposition pour vous fournir les livres et l'auteur s'il est disponible aux dates et lieux que vous souhaitez.

Contactez-nous au 09 80 31 85 65
ou contact@libre2lire.fr

LIBRE2LIRE : DES LIVRES QUI DONNENT ENVIE DE « TOURNER LA PAGE »...